



BULLETIN
DU

CENTRE D'ETUDES
DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
SCIENTIFIQUES

DES CONSTRUCTIONS
DU GENIE CIVIL
ET D'HYDRAULIQUE FLUVIALE

(C. E. R. E. S.)

TOME III — 1948

DIRECTEUR F. CAMPUS, *Professeur à l'Université de Liège.*

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION Ch. MASSONNET, *Chargé de Cours
à l'Université de Liège.*

IMPRIMERIE G. THONE
LIÈGE.

ÉDITORIAL

La publication du tome III du *Bulletin du C. E. R. E. S.* ne demande pas autant d'explications que celle des deux précédents ; elle se présente comme une continuation normale. L'activité régulière du Centre d'études procure au *Bulletin* une alimentation abondante, de telle sorte qu'il se trouve actuellement en situation de ne pouvoir accepter tout ce qui lui est présenté. Néanmoins, il apporte un appoint appréciable aux périodiques spécialisés peu nombreux en langue française susceptibles de publier des études de quelque longueur et comportant une documentation importante numérique et graphique. Dans cet ordre d'idées, le tome III contient, pour la première fois, des monographies relatives à d'importants ouvrages exécutés en Belgique et à l'étranger, conformément au programme énoncé dans l'éditorial du fascicule 1-2 du tome I^{er}. Elles en constituent une part assez considérable, justifiée par le grand intérêt de ces contributions en tant qu'études entrant dans le cadre de l'activité du C. E. R. E. S. Il ne faut pas en inférer que le *Bulletin* tend à prendre un caractère d'organe d'information documentaire et descriptive. Cette fonction incontestablement utile reste remplie d'une manière plus adéquate par d'autres publications spécialisées dans cette voie. C'est une des particulières préoccupations de la direction du *Bulletin* qu'il ne fasse double emploi avec aucune autre collection.

On trouvera, dans ce tome de 506 pages, d'abord un résumé de l'activité du C. E. R. E. S. et des laboratoires depuis la publication du tome précédent. Il est suivi d'un hommage à la mémoire de feu M. René FÉRET, ingénieur *honoris causa* de l'Université de Liège. Le temps consacrera certes les grands mérites du fondateur de l'étude scientifique des conglomerats hydrauliques et l'auteur de ces lignes a des raisons spéciales

de l'honorer, qui sont les inspirations qu'il a trouvées pour ses propres travaux dans l'œuvre durable du savant récemment disparu.

La communication de M. H. HONDERMARCQ sur *Le Pont du contournement de Leuze* se distingue non seulement par l'intérêt de l'ouvrage qu'elle concerne, mais surtout par l'exposé des théories originales établies par l'auteur pour la conception et le projet de l'ouvrage. Ce n'est pas en vain que M. H. HONDERMARCQ commença sa carrière, après l'obtention de son diplôme final d'ingénieur, sous les auspices du F. N. R. S. Une de ses œuvres maîtresses fut presque entièrement rédigée alors qu'il était aspirant du F. N. R. S. dans le service du sous-signé ; il contribua aussi par un important mémoire au tome I^{er} de ce *Bulletin*.

M. Ch. MALLET apporte une magistrale contribution à un procédé au développement récent : le béton précontraint. Les applications nord-africaines qu'il en décrit constituent des exemples excellents de travail systématique, d'étude et de recherche pratique en même temps que d'ingéniosité, sans compter que les circonstances particulièrement difficiles dans lesquelles ces travaux furent exécutés, après la libération en 1943 de l'Afrique du Nord, leur confèrent un caractère spécialement émouvant.

M. M. GAUTIER, collaborateur de M. Ch. MALLET, géologue compréhensif aux problèmes de la construction, fait ressortir de l'exposé d'un cas particulier très compliqué, relatif aux fuites sous l'évacuateur de crues du barrage des Beni-Bahdel, des principes généraux d'étude et de recherche méthodique, qui inspireront utilement les géologues dans leur collaboration éventuelle avec des ingénieurs. Son étude décrit aussi un procédé d'étanchement qui, pour avoir dépendu principalement des circonstances de l'époque, n'en paraît pas moins susceptible d'application plus générale.

M. A. HORMIDAS décrit la *Reconstruction du Pont des Arches sur la Meuse à Liège*, tel qu'il vient d'être exécuté selon son projet, et en justifie les dispositions, qui constituent une remarquable application du fécond principe du réglage des

efforts, par lequel le constructeur se libère d'une passive obéissance aux lois de la résistance des matériaux.

Dans la partie consacrée aux études théoriques, on trouve d'abord, de M. R. D. NTINNE, qui contribua au tome II par une note sur des instruments de mesure, une brève communication des résultats d'observations faites depuis de nombreuses années déjà sur les vibrations du sol et leurs effets sur les constructions. Cette étude est fondée sur des mesures faites au moyen d'instruments spéciaux ; elle fit l'objet déjà d'une communication verbale au Cercle d'études des vibrations de la Section de Liège de l'A. I. Lg. en mai 1944 ; elle paraît maintenant mise à jour d'après les dernières mesures.

M. E. FOULON, autre ancien collaborateur du tome I^{er}, dont le fascicule 3 fut réservé à son remarquable mémoire sur la graphostatique des systèmes de l'espace, publie un travail considérable et précis sur les importants allègements réalisables dans les profils métalliques fléchis. On retrouve dans cette étude la confirmation de la capacité de son auteur à mener à bien les études les plus ardues, mais le résultat justifie l'effort et ne manquera pas de retenir l'attention de beaucoup de milieux intéressés à cette importante question, d'une portée technique, industrielle et économique de premier ordre.

Dans la partie réservée à l'Hydraulique on trouve tout d'abord une étude de MM. R. SPRONCK et J. TRIQUET sur l'hydrographie de la côte de l'océan Atlantique au droit de l'estuaire du fleuve Congo. On connaît la mission hydrographique accomplie par M. R. SPRONCK au Congo en 1938 ; quant à M. J. TRIQUET, son expérience de l'estuaire du Congo est considérable et il faut louer son mérite d'avoir fait l'effort de lui donner une solide base scientifique. Ensemble, les auteurs ont apporté une contribution considérable à un travail de grande envergure, dont l'utilité pratique ne le cède en rien à l'intérêt scientifique.

M. J. LAMOEN, dont les débuts furent de même nature que ceux de son collègue M. H. HONDERMARCQ et qui collabora aussi au tome II, présente la première partie d'un travail de longue haleine et volumineux, de caractère expérimental mais cependant général, dont la suite sera publiée au tome IV.

Celui-ci est déjà en préparation. Outre la suite prête à l'impression du travail précité, il contiendra une très importante étude théorique de M. Ch. MASSONNET, qui fut le premier collaborateur du tome I^{er}, accompagnée d'importantes applications. Ce tome sera complété par d'autres communications qui lui conféreront un développement et un intérêt non inférieur à celui des précédents.

Ainsi, l'œuvre qui a été assignée au *Bulletin* se poursuit pierre par pierre.

Fernand CAMPUS.